



Un bout du chemin...

Bulletin d'information de l'association TERIASIRA

N° 16

janvier 2026

www.teriasira.org

Chère, cher membre et ami-e de notre association,

Je vous l'avais annoncé dans le bulletin précédent, il est temps que les projets que nous soutenons depuis maintenant 19 ans pour les plus anciens deviennent autonomes. C'est d'ailleurs le but de tout programme de coopération, viser vers l'autonomie. Insérer ce « principe » dans la réalité n'est pas aussi évident que sur le papier. Comme je l'ai affirmé à de nombreuses reprises, lorsqu'on s'engage dans un projet de coopération, nous entrons dans une spirale de responsabilité, en créant un lien de dépendance envers les apports nouvellement créés. Par exemple, en construisant un forage pour éviter que les femmes consacrent des heures dans la quête d'eau dans une rivière parfois éloignée, on change fondamentalement les habitudes quotidiennes. Il faut faire de sorte à ce que ce forage soit pérenne.

Il en est de même pour notre centre préscolaire à Tarfila. Si au début les gens étaient réticents à y envoyer leurs enfants, depuis plusieurs années, nous devons en refuser, la capacité d'une quarantaine de bénéficiaires étant largement atteinte. Nous espérions pouvoir recevoir la reconnaissance de l'État débouchant sur son soutien dès 2026, mais les incertitudes politiques et sécuritaires ont retardé l'échéance. Pour l'année prochaine, ce centre risque donc de devoir fermer, le village seul ne pouvant assurer sa survie. Le travail d'animation qui y est effectué à merveille par Maryam depuis longtemps est très bénéfique aux enfants, qui grâce à elle font partie des meilleurs élèves lorsqu'ils franchissent les portes des écoles primaires. C'est véritablement un exemple de projet qui n'est pas du simple vent dans le désert, mais un espoir pour un avenir meilleur pour de nombreux enfants.

Il m'est difficile d'imaginer sa fermeture. Je vais tenter de trouver les 4000 francs nécessaires à son fonctionnement pour l'année scolaire prochaine, pour une dernière fois, en espérant que la reconnaissance officielle aura lieu en 2027, sinon eh bien tant pis, il faudra que je me résigne. Cette année-là sera la 20^{ème} de notre centre, qui aura vu passer environ 400 enfants. Magnifique ! Pour vous en convaincre, je vous invite à visionner des vidéos les montrant en pleine action sur notre.

Par contre, le financement des kits scolaires et du soutien pédagogique aux 200 OEV (orphelins et enfants vulnérables) pris en charge par Djiguitougou va s'arrêter. Ça fait plusieurs années que nous préparons, avec son président Yacouba, cette transition vers l'autonomie.

En cas d'un surplus de dons (on peut rêver), celui-ci serait attribué à une autre ONG, Den Dèmé, qui prend en charge une cinquantaine d'OEV. Nous la soutenons aussi depuis de nombreuses années.

Annoncée pour 2026, la fin de l'aventure Teriasira va ainsi, je l'espère, se poursuivre une année encore. Je souhaiterais tellement qu'elle ne s'arrête pas, tellement l'expérience humaine qu'elle engendre est forte, mais comme dit en préambule, une fois que le « moteur » a été mis en marche par le démarreur, il faut le laisser tourner par lui-même. Il vaut la peine, si vous avez un peu de temps, de parcourir notre site pour y voir tout ce qui a été vécu.

Une de mes satisfactions avec Teriasira est qu'avec un minimum de moyens, nous avons fait un maximum d'actions, grâce à vous. Pour conclure, je tiens à vous rassurer : chaque franc donné à Teriasira est investi à bon escient, malgré certains « bruits » malveillants. Teriasira servirait à m'enrichir. Et oui, c'est vrai !... Très fortement même... mais humainement... et non financièrement (là c'est plutôt le contraire... 😊).

Merci pour votre attention

Je vous souhaite une excellente année 2026.

Christian Berset, président (bersetch@gmail.com)